



INFOS NEWS

N°40 septembre 2009

CLUB DES ANCIENS DE CONTROL DATA®

38, Av du Maréchal Joffre

94170 LE PERREUX SUR MARNE

Tél.: 01 48 72 13 76

cacd@controldatafrance.com

<http://www.controldatafrance.com>

Editorial

Grand succès de l'Assemblée Générale, qui a eu lieu dans les salons du Racing Club Immeuble Lagardère, en mars 2009.

Nous disposons d'un espace privatif avec son espace bar pour l'apéritif et son magnifique restaurant orné de boiserie de chênes avec vue sur la Tour Eiffel éclairée. Pour l'animation, nous avons choisi un caricaturiste.

L'exposition Georgio de Chirico au Grand Palais a connu un vif succès avec une vingtaine de participants et la présence de notre conférencière, Mme Delforge.

Pour les prochaines expositions, toujours avec notre conférencière, nous avons retenu : Renoir au Grand Palais, artiste majeur du XXe siècle, et le Siècle d'Or Hollandais entre

Rembrandt et Vermeer, à la Pinacothèque. Expositions très riches, dont nous espérons une importante participation des Anciens.

Comme chaque année, une compétition de golf s'est déroulée sur le parcours de Ozoir la Ferrière avec une douzaine de participants dans une ambiance très conviviale.

L'atelier Photo s'est réuni en de nombreuses occasions pour examiner une vingtaine de photos envoyée par les participants au concours. Avec l'arrivée de nouvelles technologies pour la Vidéo, des possibilités supplémentaires nous sont offertes.

L'annuaire 2009, mis à jour récemment, a été distribué sous forme électronique.

Une façon de garder le contact, c'est de se réunir par activités ou affinités avec ses anciens collègues

Sous l'impulsion de Jean-Pierre Puydebois, le dîner des anciens de la cellule Réseau a eu lieu le 2 juin dernier. Avec Jacques Cornélis, le dîner regroupera la cellule CAO à la brasserie chez Jenny, le 20 octobre prochain.

Bienvenue aux nouveaux membres qui rejoignent le Bureau de l'Association.

A tous, nous vous souhaitons une bonne rentrée.

Jean-Claude Lignac (32)
jeanclaudio.lignac@sfr.fr
06 1225 2060

Sommaire

Editorial	1
Manifestations	2-4
Réunion Réseau : JP Puydebois.	5
Le Conseil Syndical : JC Lignac.	6
Concours Photos : J.Meneut.....	7
Architecture italienne: R.Fiastre.	8-9
L'Exploration de la Lune.....	10
Sudoku russes : Gérard Liard...	11
Rappel de la Cotisation 2009....	12

Bureau & Commissions

Président :	Jean-Claude LIGNAC
Vice-président :	Pierre CHAVY
Secrétaire :	Bernard CAZAGOU
Trésorier :	Thomas BOURGEOIS
Journal :	Jean-Claude LIGNAC Robert FIASTRE
Internet :	Didier BASTIDE
Annuaire :	Chantal FARA
Loisirs :	Gérard WAGNER
Vidéo :	Michel HAYE
Emploi :	Jacques CORNELIS

Manifestations

Réunion CAO chez Jenny, 20 octobre 2009 à 19 h

Renoir au Grand-Palais, 30 novembre, 2009 à 9 h 30

Rembrandt à Vermeer, Pinacothèque, 8 janvier 2010 à 10 h 30

L'Assemblée Générale 2009

L'Assemblée Générale 2009 de l'association, a eu lieu le mercredi 4 mars, dans les salons du Racing Club au 5, rue Eblé 75007 Paris.

Chers Anciens, chers Amis,

Après la dernière Assemblée Générale au cabaret Cesar Palace, nous revenons à une formule plus classique avec l'organisation de cette AG dans les salons du Racing Club. Ici, on y retrouve à la fois l'ambiance d'un club anglais et d'un club sportif. On peut y voir des sportifs en tenue traverser la salle, comme Laura Seile la semaine dernière.

Quelle formule faut-il retenir pour le futur ? Cocktail, ou simplement un long apéritif. Ou dîner avec animation, il y a deux ans c'était un close-up, aujourd'hui un caricaturiste.

Un grand merci d'avoir répondu présents à cette manifestation avec 65 participants. Aucune relance n'a été nécessaire, quoique avec seulement une quinzaine d'inscrits au 15 janvier, cela nous a donné quelques sueurs froides

Je voudrais souligner la présence de nos présidents : Pierre Chavy et Bertrand Imbert qui nous font l'amitié de participer à nos réunions. Sont projetés deux courts métrages, l'un évoque Sienne avec la superbe exposition de Gérard Beaugonin dans le Palazzo Pubblico ; l'autre présente le séjour en Terre Adélie de trois chercheurs escortés par Bertrand Imbert. Une manière de découvrir un autre visage de celui que nous avons tous apprécié lorsqu'il était à la tête de Control Data.

C'est la coutume de présenter dans ce rapport les activités, les événements de l'année passée.

Je les rappelle brièvement :

- En février, c'était l'Assemblée Générale au Cabaret Cesar Palace.
- En mars, Marmottan, le musée de Claude Monet avec le thème Voyage virtuel à Giverny.
- En juin, retour au musée du Louvre pour la manifestation Babylone illustrant les grandes époques de sa civilisation, réconciliant ainsi son histoire et sa légende.
- Plus récemment, en novembre dernier, nous avons été nombreux au Grand-Palais, pour l'exposition Picasso et ses Maîtres. Grand succès avec plus de quarante participants, nous avons dû faire deux groupes avec l'aide de notre conférencière Madame Delforge.
- Un événement particulier a été le dîner avec nos Anciens collègues de Ferney-Voltaire et le lendemain la visite du CERN avec un physicien.

Mais, parlons de 2009.

Suite à l'assemblée générale, notre prochaine manifestation sera la visite au musée d'Arts Modernes de la Ville de Paris le jeudi 26 mars à 13 h 30 avec Giorgio de Chirico. Chantre de la peinture métaphysique, inspirateur du surréalisme, ce peintre mystérieux et solitaire a créé une œuvre bien complexe.

On y verra des toiles, bien sûr, et des prêts prestigieux, des sculptures, des dessins et des archives.

Autre exposition planifiée, celle des LIPPI au Musée du Luxembourg, le 15 mai en fin de journée. Rassemblant une soixantaine d'œuvres, tableaux et sculptures du 14ème au 16ème siècle offre l'occasion de découvrir la richesse du patrimoine artistique de la Toscane. D'autres visites de musées peuvent être organisées selon votre demande.

Nous reprendrons au courant de l'année, les promenades dans les quartiers de Paris animées par Jean-Marc Dorveaux. Je tiens à souligner l'engagement et la disponibilité de notre ami Jean-Marc dans l'association. C'est d'ailleurs lui, qui a choisi cet emplacement. A noter, aussi, son animation de la soirée des Danses Sportives à Evry.

Enfin les golfeurs ne seront pas oubliés avec une compétition de golf organisée par Yves Larroumet sur son superbe parcours de 18 trous d'Ozoir.

Pour 2008, notre effort a porté sur la mise à jour de l'annuaire avec la validation de plus de 800 noms par Chantal Fara.

Sur les derniers InfosNews notons une meilleure participation des Anciens, avec plus d'interviews qui rappellent un épisode de Control Data et nous fait partager une expérience.

Le dernier numéro était partiellement en couleur, ce qui est plus attractif avec ses nombreuses photos.

Nous continuerons cet effort en ajoutant des Anciens qui ne connaissent pas encore l'association. Ils sont nombreux.

Le développement de l'association passe par la création de nouvelles Commissions. Partageons nos hobbies, nos passions, nos expériences, notre savoir-faire.

Un grand merci à Bernard Cazagou et Jean Meneut pour l'animation du club Vidéo et Photo avec de nombreuses séances de travail et l'organisation du concours de photos avec un thème original.

Je compte sur votre participation pour créer d'autres Commissions.

Une façon de garder le contact, c'est de se réunir par activités ou affinités avec ses anciens collègues, comme le réseau, la CAO ou les footballeurs par exemple.

Sous l'impulsion de Jean-Pierre Puydebois, sera organisé un dîner pour les anciens de la cellule Réseau.

Avec Jacques Cornélis, le dîner regroupera la cellule CAO.

Il serait bon aussi d'avoir de nouveaux candidats au Bureau de l'association CACD.

Il est temps de renouveler les bénévoles !!

D'avance je les en remercie.

Je vous souhaite une excellente soirée.

Jean-Claude Lignac (32)
jeanclaudelignac@sfr.fr



Expositions

Ces expositions ont connu un grand succès avec la participation de nombreux Anciens, toujours avec notre conférencière Madame Delforge :

- Giorgio de CHIRICO (1888-1978) au Grand Palais, artiste majeur du XXe siècle, la fabrique des rêves en peignant des mannequins, des scènes de l'antiquité et des portraits.
- LIPPI (père et fils) au Palais du Luxembourg, peinture, certes religieuse avec les prémises de la perspective, le souci des volumes, la recherche de la lumière, qui annonce la véritable renaissance italienne du XV^e siècle.

Giorgio de CHIRICO

C'est une nouvelle fois avec notre guide habituelle Mme Annick Delforge que nous avons visité cette exposition. Heureusement car sans explication, bon nombre d'entre-nous aurait été dérouterés tant l'œuvre de cet artiste du XX^e siècle est diverse.

Giorgio de Chirico n'appartient ni au courant fauvisme, ni cubisme, il n'est pas d'inspiration impressionniste. Dans la première partie de sa vie il peint des tableaux métaphysiques.

On voit des toiles très dépouillées représentant des statues, des places désertes, des portiques, des paysages urbains avec des ombres très marquées. Tous ces tableaux sont très agréables à regarder mais la signification n'est pas évidente. On peut cependant noter l'influence des souvenirs d'Italie avec des tableaux très lumineux et très ensoleillés.

C'est à Paris qu'il se lie d'amitié avec Guillaume Apollinaire. Il rencontre et fréquente les artistes surréalistes qui veulent l'intégrer dans leur mouvement. De Chirico ne veut pas être embrigadé et n'entra jamais vraiment dans ce mouvement.

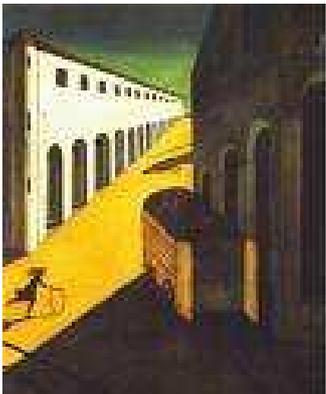


Lorsqu'il change complètement de style en peignant des mannequins, des scènes de l'antiquité, des portraits et qu'il revisite ses anciens tableaux, il est rejeté par ses anciens amis et les critiques d'art.

Il est notamment très critiqué et se fâche avec André Breton. Cependant grâce à des marchands très influents, il vend énormément d'œuvres qui ont beaucoup de succès auprès des amateurs d'art.

Cette exposition était très intéressante car elle montrait pour la première fois toute l'œuvre de ce contemporain (1888 - 1978), artiste majeur du XXe siècle dont l'œuvre n'avait pas été présentée à Paris depuis plus de vingt-cinq ans.

Jean-Pierre Lange



Les LIPPI

Exposition pour comprendre le parcours de ces deux artistes de Prato à l'origine de la Renaissance italienne.

Haut lieu de l'industrie textile par son emplacement sur les eaux vives du Bizensio, Prato, cité toscane accroît sa prospérité au cours des XIIIe et XIVe siècles, malgré la domination de Florence avec les Médicis.

L'influence artistique de son éternelle rivale s'exerce bien avant sa domination politique. L'arrivée de Filippo Lippi à Prato en 1440 s'inscrit dans un contexte largement florentin.

Ce mouvement se poursuit à la seconde moitié du XV^e siècle avec des artistes de renommée, comme le grand Donatello.

Filippo Lippi, orphelin, élevé dans un couvent, il sera l'artiste du couvent de Santa Margherita.

Moine détroqué, amoureux téméraire, Fra Filippo scandalisera en enlevant une novice de 16 ans, - il en avait alors 52 -, d'où naîtra le petit Filippino, futur peintre, formé à l'école de Boticelli.

Siècle caractérisé par la peinture de madones et de thèmes religieux : dévotion mariale, Annonciations, Nativité, corps du Christ, vie des saints,...

Tableaux élaborés pour séduire une large clientèle de fidèles.

A l'origine, ces chefs-d'œuvre sont des commandes de riches marchands qui décident du thème et du choix de leurs personnages. Ils fournissent à l'artiste les produits à utiliser : les pigments, le poids d'or,...

Evolution des icônes et dans la tradition du gothique tardif apparaît un nouveau langage pictural à la première Renaissance avec les prémises de la perspective, le souci des volumes, la recherche de la lumière et des ombres. Dans ses tableaux, on remarquera la vivacité des couleurs, les brillances de l'or, la profondeur de l'espace et le souci du volume plus que du décor.

Dans "La vierge à l'Enfant", la main de Lippi accentue la volumétrie du corps, le jeu d'ombres et de lumière, par la gradation subtile des plans lumineux,

un usage décoratif en ligne, une délicatesse des coloris et une observation attentive des émotions.

Filippino développe la technique de la tempera, mélange d'œuf et de pigment appliqué à sec sur bois. La peinture sur bois est restée le support habituel jusqu'au

XV^e siècle en Italie et au XVII^e siècle en Europe du Nord.

Conquête par Charles d'Anjou, frère de Louis IX, en 1260, la ville de Prato est vendue en 1351 pour 17 500 florins or à Florence.

La ville sera dévastée en 1512 par l'armée espagnole marquant la fin de son âge d'or artistique.

Quand à la domination artistique de Florence, elle disparaîtra quelques dizaines d'années après, au profit des Ecoles et Ateliers de Rome et de Venise.

Cette exposition montre l'évolution vers la prise en compte de la perspective, des volumes et annonce la véritable renaissance italienne du XVI^e siècle.

Jean-Claude Lignac

Prochaines Expositions



Pour les prochaines expositions de peinture, toujours avec notre conférencière Madame Delforge, nous avons retenu :

- Pierre-Auguste Renoir (1841-1919) au Grand Palais, artiste majeur du XX^e siècle. A travers une centaine d'œuvres (peintures, dessins, sculptures...) l'exposition apporte un nouveau regard sur la création de Renoir entre 1890 et 1918
 - Le Siècle d'Or Hollandais à la Pinacothèque, Au XVII^e siècle en Hollande, une génération artistique d'une richesse sans précédent voit le jour, entre Rembrandt et Vermeer.
- Expositions très riches, dont nous espérons une importante participation des Anciens.

Renoir au XX^{ème} Siècle.

«Je commence à savoir peindre. Monet ou Cézanne. C'est à Il m'a fallu 50 ans de travail pour arriver à ce résultat» écrit Pierre-Auguste Renoir (1841-1919) en 1913. A travers une centaine d'œuvres (peintures, dessins, sculptures...) l'exposition apporte un nouveau regard sur la création de Renoir entre 1890 et 1918, elle met en lumière la postérité de l'artiste au XX^e siècle.

Guillaume Apollinaire fait son éloge: «Renoir grandit continuellement. Les derniers tableaux sont toujours les plus beaux. Ce sont aussi les plus jeunes ».

Le peintre y est salué comme une figure emblématique de l'impressionnisme des années 1870 mais il est aussi admiré pour sa capacité à avoir dépassé et renouvelé un mouvement de plus en plus largement accepté.

A l'instar de ses contemporains et amis Paul Cézanne et Claude Monet, Renoir est une référence pour de jeunes générations d'artistes. Pablo Picasso, Henri Matisse ou Pierre Bonnard professent leur admiration pour le maître, et en particulier pour sa «dernière manière», celle du tournant du XX^e siècle.

Depuis, l'appréciation du «dernier Renoir» a bien changé : les tableaux de cette période sont peu connus. Si le paysage (Renoir's Landscapes 1865-1883) et le portrait (Renoir's Portraits) chez Renoir ont suscité de récentes expositions, les années tardives du peintre n'ont pas fait l'objet d'études et de manifestations spécifiques, comme cela a été le cas pour

Monet ou Cézanne. C'est à l'exploration de ces années fécondes que l'exposition est dédiée.

Après les combats de l'impressionnisme, Renoir remet en cause vers 1880 les préceptes du mouvement au profit du retour au dessin et du travail en atelier, en référence avouée au passé. Ce moment de crise et de tâtonnement s'achève à l'orée des années 1890, qui ouvrent la voie à la reconnaissance publique, institutionnelle et commerciale de l'artiste. Sans renier l'impressionnisme, Renoir invente alors un art qu'il veut classique et décoratif. « Peintre de figures » comme il aime à se définir, Renoir désigne tout particulièrement le nu féminin, le portrait et les études d'après le modèle, en atelier ou en plein air, à des expérimentations novatrices.

Première exposition monographique depuis 1985, elle profite des dons que Jean Renoir, le cinéaste, a faits au musée de Los Angeles.



Siècle d'Or Hollandais : de Rembrandt à Vermeer

Au XVII^e siècle en Hollande, une génération artistique d'une richesse sans précédent voit le jour. Entre Rembrandt et Vermeer, les peintres se spécialisent : Peter Claesz, Willem Kalf ou Van Huysum se consacrent aux natures mortes et vanités. Jan Steen, Van Ostade, Ter Borch et Pieter de Hooch composent les scènes de genre. Frans Hals devient spécialiste du portrait, Van de Velde, des marines, Van Goyen, Ruysdael ou Saenredam, des paysages et Potter, des animaux. Un ensemble exceptionnel permet de comprendre la réussite et la liberté de pensée de cette jeune république.

L'exposition présentera un ensemble de plus de cent trente pièces dont une soixantaine de tableaux, une trentaine d'œuvres graphiques (dessins et aquarelles), une dizaine de gravures ainsi qu'une dizaine d'objets pour illustrer de manière très représentative la période (tapisseries, faïences, miniatures en bois, argenterie et verrerie).



Johannes Vermeer - The love letter, c. 1669-70 - Oil on canvas, 44 x 38,5 cm. Rijksmuseum, Amsterdam. Acquired thanks to Vereniging Rembrandt © Image Department Rijksmuseum, Amsterdam, 2009

Cette exposition souhaite avant tout mettre en valeur le rôle de Rembrandt artiste le plus influent de cette époque. Rembrandt eut une notoriété qui lui conféra un statut très particulier et en fit le modèle de cette période par sa tolérance, sa modernité, son réalisme poétique et sa puissance émotionnelle traduite principalement par son usage de la lumière.

Maître du clair-obscur, Rembrandt apporte à ses modèles, simples portraits ou scènes religieuses, une dimension, une densité, une beauté humaine inégalée qui font de lui le précurseur de la modernité, un analyste de l'âme et des consciences avec trois siècles d'avance sur ses contemporains.



Jan de Bray: The Haarlem Printer Abraham Casteleyn & his Wife, Margarieta van Bancken, 1663. - Rijksmuseum, Amsterdam

Réunions des Anciens



Une façon de garder le contact, c'est de se réunir par activités ou affinités avec ses anciens collègues. Sous l'impulsion de Jean-Pierre Puydebois, un dîner pour les anciens de la cellule Réseau, a été organisé le 2 juin dernier à la brasserie de la Tour Gamma. Souvenirs, souvenirs ... Avec Jacques Cornelis, le dîner regroupera la cellule CAO à la brasserie chez Jenny, le 20 octobre prochain. A l'unanimité, il a été décidé de renouveler l'expérience l'année prochaine.

Dîner des Anciens du Réseau. CDC : Pionnier en Réseaux.

Dans les années 1970, CDC marqua l'informatique avec le développement de réseaux permettant à de nombreux utilisateurs de se connecter aux mainframes et assurant aussi l'interconnexion de systèmes hétérogènes.

Vingt ans plus tard, au milieu des années 1990, l'évolution vers Unix entraîna l'abandon des systèmes propriétaires.

Control Data Corporation, étant devenu Control Data Systems s'orienta alors vers le développement de solutions de commerce électronique comportant une offre de fédération de messageries, d'annuaire, d'intégration de systèmes de cryptage, de consulting, etc.

Du réseau ou network, nous étions passés au Commerce Electronique. Certains membres, ayant connu les deux activités se sont retrouvés mardi 2 juin pour un dîner au Gamma Café dans la galerie de la Tour Gamma, lieu important dans l'histoire de Control Data. Ils étaient presque tous là, venus de Paris, Lyon et Rennes.

Autour de la table les discussions sont allées bon train. Chacun a pu partager des souvenirs de Control Data, parler des anciennes et des nouvelles technologies, de sa vie professionnelle ou de ses occupations personnelles.

A l'unanimité il a été décidé de renouveler l'expérience l'année prochaine.

Si les télécommunications sur les systèmes NOS et NOS/BE ont vu le jour avec les multiplexeurs (6671, 6673, 6676, 7077), c'est avec le frontal 2550* que la notion de réseau étendu est apparue.

Le LCN (Loosely Coupled Network) a été le premier réseau local à grande vitesse (50 Mbps) qui permettait de connecter des ordinateurs de constructeurs différents (IBM, DEC) et même d'établir des liaisons par satellite mais ne supportait que le traitement par lots et le transfert de fichiers.

Enfin le réseau CDCNET de conception modulaire et distribuée englobait le réseau local (LAN) et le réseau étendu (WAN) et apportait le concept de CATENET (Concatened Network).

Le support technique centralisé s'occupait des produits Control Data, aussi bien au niveau des matériels que des logiciels.

Puis l'activité s'étendit à l'ingénierie de réseaux (nouveau bureau d'études de l'Aérospatiale à Toulouse, Faculté des Sciences de Toulouse, Universités Paris 6 et 11, etc.).

Avec la présence des sites universitaires parmi nos clients NOS/VE, la messagerie hétérogène faisait son apparition.

Le système MAIL/VE qui était natif X.400, dut communiquer à l'aide de passerelles avec les systèmes Internet.

Pendant un temps le Cyber 960 du CICRP à Jussieu servit de nœud de routage de messagerie pour les universités parisiennes. Il fut aussi utilisé une année pour les inscriptions des étudiants qui remplirent leurs fiches sur des Minitel installés sous une tente sur le parvis de Jussieu.

A cette occasion les équipements CDCNET furent durement mis à contribution.

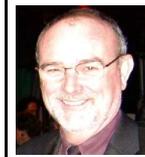
L'évolution vers Unix entraîna l'abandon des systèmes propriétaires et les protocoles Internet s'imposèrent.

Une autre aventure commençait avec le Commerce Electronique.

* La désignation 2550 proviendrait du fait que l'équipement était bâti sur une architecture 1700 plus une demipart.

Jean-Pierre Puydebois

Dîner des Anciens de la CAO



Je vous confirme le dîner de la CAO, le mardi 20 octobre à 19 heures, à la brasserie Chez Jenny, 39 bd du Temple Paris 3.

S'inscrire en envoyant un chèque de 35 € (30 € si vous cotisez) à :

Jacques Cornelis
17 Allée des Genêts
Soisy Montmorency 95230

A bientôt

Jacques Cornelis
jcornelis@wanadoo.fr
01 3412 4828
06 6782 6064



Conseil Syndical

Quand j'ai pris ma retraite, après 32 années de Control Data, nous avons vendu notre maison devenue trop grande à entretenir. Le bricolage, la peinture, la plomberie, la coupe du gazon, ... autant de corvées auxquelles j'allais échapper. Avec l'acquisition d'un appartement, j'ai découvert les joies (!) de la copropriété. Je les apprécie d'autant moins, que je suis maintenant, le nouveau président du Conseil Syndical. J'y ai découvert un microcosme de la nature humaine : la psychologue qui exige une gardienne pour ses états d'âme, la femme qui souhaite des fleurs sous son balcon parce que son voisin a une plus belle vue, la veuve qui fait pisser son toutou chéri sur la pelouse, le couple de retraités qui a trop froid dans l'appartement orienté au Nord, le célibataire qui fait coulé un bain à 2 heures du matin, l'ancien président qui compte les ampoules manquantes, ...

La gestion de la résidence.

La gestion des copropriétés est trop complexe pour qu'un syndic seul gère efficacement l'immeuble. Si ce rôle n'est pas assuré par un Conseil Syndical alors le syndic agira en fonction de ses intérêts et sa gestion ne sera pas satisfaisante. Par sa présence, le Conseil Syndical est le mieux placé pour faire face aux exigences quotidiennes, voire aux urgences.

Interface entre le syndic et les copropriétaires qui ont décidé différentes résolutions lors de l'assemblée générale, ses fonctions sont les suivantes :

- Le contrôle des dépenses conformément au budget,
- Le suivi des consommations,
- La répartition du chauffage,
- Le suivi du nettoyage,
- L'entretien du jardin.

Pour aider le Conseil Syndical, dans sa mission, adhésion à une association de copropriétaires que nous pouvons consulter à tout moment.

Le contrôle des dépenses :

A partir du budget approuvé lors de l'assemblée générale, il faut rechercher les dépassements éventuels et leurs causes.

Tout d'abord, vérifier qu'il existe bien un original de facture, pas de photocopie, ni fax, ...

Dans la pratique, le syndic m'envoie en temps réel chaque facture pour approbation, suite à une intervention de corps de métier ou d'un achat.

Pour chaque facture, je contrôle les points suivants :

date de la facture et des travaux (date éloignée, attention !), lieu de mon immeuble (mon syndic gère une centaine d'immeubles!), la conformité du devis initial et des travaux exécutés, la comparaison avec une intervention analogue.

Le suivi du chauffage.

Ce poste est le plus important et représente de l'ordre de 30 % des charges. Il comprend :

- le coût du combustible, gaz dans notre immeuble,
- le contrat de maintenance de la chaufferie et son exploitation,
- le gros entretien avec remplacement des éléments de l'installation (vannes, brûleurs, pompes, ...).

Ce poste est le plus délicat à gérer, non seulement par la maîtrise des coûts, mais aussi pour la satisfaction de l'ensemble des copropriétaires, différence de sensibilité, d'activité, d'orientation des appartements. Beaucoup d'énergie est dépensée pour gérer les désaccords, voire les mécontentements.

En particulier pour avoir un consensus sur la température de jour, la température de nuit et la durée des heures nocturnes, certains se couchant à 21 h, d'autres se levant à 6h !

Deux contraintes à résoudre, la régulation des températures et l'équilibrage de l'immeuble.

La régulation se compose d'une sonde extérieure prenant en compte la température de l'air ambiant et d'une sonde à contact déterminant la température de l'eau à injecter dans les radiateurs.

Un tel système ne prend pas en compte la température de l'immeuble, fort différente l'été et l'hiver du fait de son inertie thermique, d'où la nécessité d'arrêter la chaufferie, sauf l'eau chaude, pendant la saison estivale, autre sujet de discussion !

Autre difficulté, la répartition inégale des flux de chauffage nécessaire à chaque appartement selon son orientation. Les mesures de températures ont montré des différences de l'ordre du degré, ce qui ne justifie pas un fort investissement pour équilibrer les colonnes du chauffage. Inutile de faire remarquer qu'un appartement «froid» a coûté moins cher à son propriétaire !

Dans un premier temps, un bilan thermique de l'immeuble s'impose. Une amélioration de l'isolation, notamment sur la terrasse est à prévoir.

Ensuite, il est envisagé d'installer des répartiteurs de chaleur dans chaque appartement, un par radiateur, chacun payant selon sa propre consommation.

La mise en place de ce procédé devrait réduire de plus de 30% les dépenses de chauffage. Aujourd'hui, il est plus facile d'ouvrir la fenêtre que de fermer le robinet du radiateur, ou de ne pas arrêter son chauffage pendant une longue période d'absence.

Espérons que les mentalités changeront avec une prise de conscience du gaspillage d'énergie, voire de sauvegarde de l'environnement avec une réduction de la pollution.

D'ailleurs, quelques propriétaires m'ont fait la confiance suivante : «Avec cette nouvelle répartition, nous envisagerons d'améliorer l'isolation de notre appartement avec notamment l'installation de double vitrage».

Pour parapher Karl Marx :
La copropriété, c'est du vol ... sur la communauté !!

La consommation.

Il est important de contrôler périodiquement la consommation d'eau, de gaz et d'électricité.

L'eau.

«Il était une fois l'eau, dans l'avenir, aura-t-elle assez d'eau, la planète, la planète malade que je vais laisser à mes petits-enfants ?» (E. Orsonna)

La consommation de 230 litres par personne/ jour est élevée, la moyenne nationale étant de 150 litres. Rappelons qu'une chasse d'eau, c'est 10 litres, un lave-linge 30, un lave-vaisselle 40, une douche 60 et un bain 150.

La chasse au gaspillage avec deux boutons sur les wc par exemple. Il faut aussi traquer les fuites : joints des toilettes, des robinets, ...

Entre 2 et 4 h du matin, j'ai pu mesurer ces pertes, de l'ordre de 6 litres à l'heure, ce qui pourrait justifier l'intervention d'un plombier.

Le gaz

La consommation est élevée avec une moyenne annuelle de chauffage de 20 m³ de gaz au m², ce qui justifie la résolution proposée précédemment de compteurs thermiques individuels.

Chaque mois, je compare aussi la consommation à la moyenne de la température ambiante, les DJU.

Ces valeurs sont fournies par Météo France, après abonnement et lecture d'une procédure de deux pages !

Conseil Syndical

L'électricité.

Deux sources : l'illumination du jardin et l'allumage de l'immeuble qui s'effectue sur l'ensemble des cinq paliers et des escaliers. Cet allumage fréquent est peu favorable à l'utilisation de lampes basse énergie, problème d'amorçage et durée de vie, quoique les dernières lampes OSRAM supporte un allumage répété. Il est aussi envisagé l'installation de radars détecteurs de présence.

En fait, la consommation principale d'électricité vient des espaces verts qui sont allumés pendant la nuit, sécurité oblige !

Ici, le remplacement des lampes à vapeur de mercure de 80 w par des lampes basse énergie 15-20 w a permis de diviser par quatre la facture; A noter que ces lampes fonctionnent aussi avec les transformateurs d'origine de 1 000 volts à la surprise de l'électricien de l'immeuble.

Gardien ou non ?

Gardien, employé d'immeuble ou personnel d'une entreprise spécialisée en nettoyage, telle est la question !

Ils ont pour charge les tâches matérielles dans l'ensemble de la résidence, l'exécution des travaux de nettoyage, de maintenance courante et l'entretien courant des espaces verts (arrosage, ramassage des feuilles et propreté des allées). Naturellement, un gardien assurerait aussi la sécurité de la résidence, et le suivi des entreprises intervenant, c'est pour sa présence vigilante qu'on donne la préférence au gardien.

Est-elle justifiée? La copropriété fait ses comptes : 30 000 euros par an, voire 40 000 euros pour un service dit "complet" (10 000 UV) et si l'on inclut la valorisation de la mise à disposition d'un logement, ses frais accessoires comme l'impôt foncier. De plus, la disponibilité de ces locaux, loge et chambre, pour la location à un tiers, voire une revente, représente un potentiel financier important..

Tandis que l'appel à des prestataires extérieurs peuvent mettre en avant un coût modéré, davantage de flexibilité dans le travail, moins de risques contentieux et financiers pour la copropriété, en particulier lors des congés de maladie. En cas d'insatisfaction, la possibilité, de résilier purement et simplement le contrat. Ce qui ne serait pas le cas avec un gardien. Le champ d'intervention des gardiens est aujourd'hui réduit : autrefois chargés de libérer une personne bloquée dans l'ascenseur ou d'effectuer quelques réglages dans la chaufferie, ces services sont aujourd'hui rendus par des prestataires extérieurs.

Ainsi que la distribution du courrier lorsque la Poste s'en charge.

Quant au volet sécurité, comme le note le rapport Pelletier, elle est souvent illusoire. Le gardien n'étant pas non plus disponible, jour et nuit.

Conclusion.

En tant que nouveau président, je dois faire face à différents problèmes ou contraintes :

- Cumul de nombreuses résolutions décidées lors des 35 années précédentes. Choix qui étaient les meilleurs à leurs époques, mais qui ne sont plus d'actualité et qui alourdissent les charges.

- Mentalité des copropriétaires qui se croiraient déshonorés de ramasser un papier qui traîne, de déplacer un tuyau gênant ou d'arroser une plante qui se dessèche en cette période estivale. Il est plus facile d'écrire une lettre de mécontentement.

- Egoïsme et indifférence aux problèmes d'écologie, à la sauvegarde de l'environnement, aux réductions des dépenses d'énergie, eau, gaz.

Cela ne les concerne pas !

JCL

Concours Photos

A tous les amateurs photos.

Cette année le thème du concours photos est l'EAU.

L'eau sous toutes ses formes : solide ou liquide ; toutes ses couleurs et dans toutes ses activités ; calme d'un ruisseau ou océan déchaîné ; poésie d'une goutte de rosée ou puissance de chutes gigantesques ; calme d'un matin brumeux ou furie d'un lâcher de barrage...



Les photos devront avoir été prises entre le 1er avril et le 30 octobre 2009.

Formats : du 10x15 au 24x30

Les photos sont à envoyer par email. Afin de limiter les temps de transfert, le poids de chaque photo est limité à 500 ko maximum.

Envoyer les photos à :

bernard.cazagou@free.fr

jean.meneut@laposte.net



Les villas Palladiennes.

Venise était autrefois entourée de marécages et l'été, l'air y était difficilement respirable. Dès le XV^e siècle les riches Vénitiens se firent construire des résidences secondaires dans la campagne environnante pour retrouver un peu de fraîcheur.

Le déclin de la puissance maritime de Venise encouragea au XVI^e siècle les riches marchands Vénitiens à investir massivement dans les terres agricoles de la région. À tel point qu'entre 1530 et 1560, beaucoup de ces nouveaux propriétaires décidèrent de s'installer à demeure dans leurs terres afin de suivre de plus près leurs exploitations tout en bénéficiant d'un environnement agréable.

Les anciennes résidences secondaires qui n'étaient en quelque sorte que des maisons de vacances conçues pour les mois d'été ne correspondaient plus à ce nouveau mode de vie. Il fallait maintenant disposer de bâtiments fonctionnels pour loger le Seigneur, sa famille et ses serviteurs, mais aussi de bâtiments agricoles pour exploiter au mieux les terres. Les nouveaux gentilshommes terriens ne souhaitaient pas non plus abandonner les façons de vivre qu'ils avaient connues dans leurs palais vénitiens.

Leur culture les incita à faire construire des bâtiments recréant une sensation de classique, soulignant ainsi leur statut social.

Andréa Palladio (1508-1580) au départ simple tailleur de pierres est devenu l'architecte de génie qui a le mieux traduit les souhaits et les besoins de ces nouveaux propriétaires.

Il créa le concept de "Villa" qui a ici un sens bien précis : Il s'agit de demeures somptueuses dans un seul complexe comprenant une partie centrale destinée au maître des lieux et flanquées de part et d'autre de bâtiments souvent attenants pour l'exploitation agricole.

Dans ses *Quatre livres de l'architecture*, Palladio consacre un chapitre entier au choix des emplacements destinés pour les villas :

- Située au centre des terres *"afin que le maître puisse sans trop de fatigue découvrir et améliorer ses terres et que le fruit de celles-ci puisse être aisément acheminées à la maison seigneuriale"*.

- Construite au bord d'un fleuve *"Il en ressortira commodité et esthétique, les visiteurs pourront être reconduits en barque sans compter que cela apportera beaucoup de fraîcheur l'été, offrira une très belle vue et qu'il sera possible d'irriguer les dépendances et les jardins à peu de frais"*.

- Sur un terrain, qui s'élève au-dessus de la plaine *"mais seulement lorsque le site se trouve à une faible distance des champs"*

Le style de Palladio adapte l'héritage de l'Antiquité aux besoins de l'architecture moderne. Clairement influencé par l'art antique, il raffole des porches rappelant les temples romains (toit triangulaire supporté par différentes colonnes).

Son plan séduit par ses lignes classiques, sa symétrie, son tracé régulier, avec des escaliers monumentaux qui s'élèvent au cœur de vastes jardins.

Palladio fut aussi le premier à organiser de manière systématique les pièces des maisons. L'entresol est dédié aux cuisines et aux celliers tandis que l'étage sous les toits sert de grenier pour stocker les grains.

Le Maître et sa famille vivent de plain-pied à l'étage principal avec au centre de vastes pièces de réception et de part et d'autres des suites formant les appartements privés, avec, ce qui est nouveau pour l'époque, des pièces de différentes dimensions (antichambre, chambre, bureau). Les plus grands peintres (Véronèse, Tiepolo...), rivalisent pour assurer la décoration intérieure avec de nombreuses fresques aussi élégantes que spectaculaires.

Mais Palladio ne s'arrête pas là, il construit aussi tout ce qui est nécessaire pour l'exploitation de la ferme, les logements des serviteurs et des ouvriers agricoles, le four à pain, le pressoir, les caves à vin, le potager, etc. ...



Le style palladien aura une grande influence sur l'architecture occidentale, tant en Europe qu'en Amérique du Nord. Ayant fortement déterminé le style classique il a ouvert la voie de façon décisive au style baroque.

Certaines de ses œuvres ont trouvé un nombre presque incalculable de copies directes ou de variantes dans le monde.

A la rencontre de Palladio

Comment visiter les villas Palladiennes ?

Il reste une vingtaine de villas à découvrir et qui sont disséminées dans un rayon d'environ 40 km autour de Vicence.

Toutes ne peuvent pas se visiter, certaines sont encore habitées, d'autres ont été restaurées par des Fondations, d'autres transformées en édifices publics et d'autres enfin sont fermées. Les conditions de visite varient donc d'une villa à une autre (possibilité, horaires, tarifs, etc..)

Il est conseillé d'établir son camp de base à Vicence, charmante cité située à l'ouest de Venise et distante de celle-ci d'une quarantaine de kilomètres.

L'office de tourisme de Vicence vous fournira la liste des villas que l'on peut visiter et les conditions particulières pour chacune d'elles. On peut y acheter un "pass" offrant des réductions sur une sélection des sites principaux.

Dans le centre historique de Vicence vous ne manquerez pas de visiter le théâtre antique, la basilique et plusieurs palais et églises, tous construits bien sûr par Palladio.

Cet architecte a touché à tous les domaines : architecture de ville, militaire (des ponts), de législation, etc.

Il vous faudra disposer d'une voiture pour visiter les villas et si vous disposez d'un GPS pourquoi ne pas programmer à l'avance les coordonnées des sites. On trouve en effet la localisation des villas sur des sites Internet et il suffit d'injecter celles-ci dans son GPS pour rendre les trajets plus faciles car les cartes routières que l'on trouve en Italie ne sont pas aussi détaillées que les cartes françaises.

Si vous y allez en avril vous pourrez déguster les délicieuses asperges de Bassano qui sont la spécialité de la région et en toutes saisons la morue à la Vénitienne accompagnée de polenta, un peu calorique mais à essayer.

Trois des plus belles villas

La Rotonda est la plus connue. C'est là que fut tourné le Don Giovanni de Losey. Malheureusement l'intérieur ne se visite pas.

La villa Barbaro (Maser) sans doute la plus belle avec ses fresques en trompe l'œil de Vérone. Se visite, intérieur et extérieur.

Et ne pas passer à côté d'autres œuvres de Palladio comme le théâtre Olympique de Vicence.

Pour visionner l'intégralité de notre voyage je ne pourrai vous recommander mieux que de vous rendre sur le site que nous avons réalisé à cette occasion :



La villa Emo, la plus grande des villas de Palladio, une situation magnifique et un intérieur somptueux. Elle a été acquise par une banque qui l'a restaurée et ouverte au public.

http://web.me.com/famillefiastre/Site/Voyage_en_Venetie.html

Robert Fiastre (450)



L'exploration de la Lune



Passionné d'astronomie, je voulais en faire mon métier, c'était avec une certaine anxiété que je suivais le plus grand défi technologique du XX^e en ce 21 juillet 1969. C'était magique de voir à la fois la Lune de mon hôtel en Toscane, ainsi que ces images retransmises par la télévision des premiers pas de Neil Armstrong.

Vingt ans après, je fis la connaissance de Dave Scott, astronaute qui se posa aussi sur la Lune en 1971. C'était à Epernay, chez Moët & Chandon, lors d'une partie simultanée d'échec contre l'ordinateur CDC6600, localisé à Minneapolis. Il me confia qu'il était plus stressé de jouer contre Chess, que lors de sa mission sur Apollo 15 !

En cette année de célébration des 40 ans de la marche sur la Lune, seulement 60 ans après le premier vol de Blériot au-dessus de la Manche, j'étais curieux d'explorer ce satellite. C'est l'astre le plus facile à observer, même avec une petite lunette d'astronomie.



L'Observation.

Pour une meilleure observation, choisir une journée de faible turbulence, que l'on peut détecter aux scintillements des étoiles. Il est aussi important de sélectionner la date, la plus favorable à l'observation, lorsque la lune passe au plus haut et que le soleil rasant révèle le mieux les reliefs à la limite jour/nuit.

J'installais la lunette sur la pelouse loin de la terrasse chauffée en journée par le soleil. Mon nouveau zoom de 24 mm à 8 mm, me facilitait la visée tout en simplifiant la mise au point sans substitution d'oculaires. A noter qu'avec un objectif de 70 mm, le meilleur grossissement pour voir les détails de la surface lunaire est donc 70, inutile de dépasser 100 avec ce type d'instrument.

A la tombée de la nuit, le premier croissant apparut au-dessus de l'horizon, couleur d'argent, particulièrement bien éclairé avec le soleil rasant, superbe avec ses nombreux cratères en relief !

Je parcourais la Mer des Crises (1), un grand bassin de basalte de 570 km de diamètre, exploité par les soviétiques avec la sonde Luna 15, qui s'y écrasa ce 21 juillet 1969, fin de la compétition russo-américaine ! Je découvrais le cratère Fareinheit, le point d'atterrissage de la fusée Luna 24 qui remporta des échantillons en 1976.

Apollo 11.

Quatre jours plus tard, lors du premier quartier, je visais la mer de la Tranquillité (2) où Neil Armstrong et Buzz Aldrin ont foulé pour la première fois le sol lunaire, le 21 juillet 1969.

Je repérais le cratère Moltke reconnaissable à sa couronne d'éjectas brillants.

Inutile de rechercher le drapeau américain emporté par le module lunaire Eagle lors de son retour vers la navette spatiale ! Difficile de distinguer les cratères de quelques km de diamètre, qui portent les noms de ces astronautes. Ici, s'était posée deux ans auparavant la sonde Surveyor 5 afin de repérer la topologie du terrain.

Etape suivante, la chaîne des Apennins (3), qui bordent la mer des Pluies, et dont les monts Huygens les plus élevés atteignent 5 000 m.

Observer ce massif est passionnant. C'est dans cette région que Dave Scott, commandant de la mission Apollo 15 s'était posé en 1971, entre les pics Hadley de 2 600 et 4 000 m.

Visible à l'œil, très spectaculaire le jeune cratère Tycho (4), - 100 000 années -, caractérisé par sa formation de rayons blancs.

En 1968, la sonde Surveyor 8 s'y était posée.

En quelques heures, j'avais exploré la première moitié de la Lune. Dans six jours, le dernier quartier sera illuminé pour continuer ce voyage.

La planète Jupiter.

En cette période, la planète Jupiter est la plus proche, à quatre fois la distance de la Terre au Soleil. Avec un diamètre apparent maximum de 50 secondes, c'est l'occasion unique de l'observer avec ma modeste lunette.

Je la repérais à l'Est au-dessus de l'horizon, éclairée par la Lune dans le voisinage.

Je distinguais deux larges bandes grises et quatre de ses satellites de la taille de la Lune, illuminés comme des points à cette distance de 2 000 fois, celle de la Terre à la Lune.

Une semaine plus tard, je reprenais l'observation du ciel. A travers un appareil Reflex simplement posé sur l'oculaire, je pris une image de la pleine Lune.

J'y pointais les différentes étapes de ce voyage à travers le temps.

Dans la région du plus grand cratère Copernic (5) de 93 km de diamètre, j'essayais de repérer les zones deux fois visitées par les missions Apollo 12 et 14.

Enfin, je terminais par le golfe des Iris (6), où avait circulé le premier véhicule lunaire.

Objectif 2020.

En 2020, les Américains envisagent de retourner sur la Lune. Les objectifs sont multiples. Exploitation de l'énergie solaire et recherche de nouvelles énergies. Développement d'une communauté en milieu hostile, premier maillon de l'aventure interplanétaire. Une grande inconnue, la présence de l'eau, réponse en octobre prochain.

L'avenir n'a jamais été aussi passionnant !



SUDOKU à la Russe

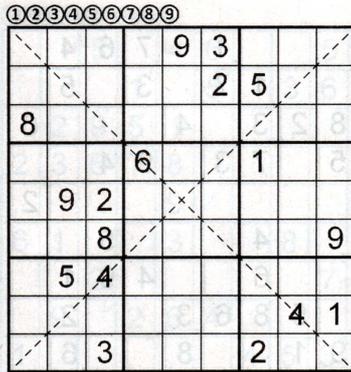
Passionné des jeux de logique et des problèmes d'arithmétiques, j'ai tout de suite mordu à ces jeux de l'esprit, les Sudoku. Pour les résoudre, j'ai programmé en langage Basic la méthode décrite dans le tableau ci-joint. La principale difficulté a été sa mise au point, suite à de nombreuses bugs du compilateur. Ajouter des instructions du type `l=l` pour faire progresser les indices dans les boucles DO me rappelait le premier compilateur Fortran du 6600 !

Ces Sudoku à géométrie variable sont originaux et montrent le talent des mathématiciens russes. Le tableau avec l'unicité sur les deux diagonales est une merveille et le Sudoku 3D, une curiosité. Armez-vous d'un bon crayon et d'une gomme pour les attaquer.

Bonne réussite.

Qui n'a pas pratiqué ou bien entrevu ce jeu ne nécessitant aucune connaissances mathématiques pointues mais plutôt des aptitudes à la logique, au raisonnement, à l'observation, voici quelques évasions au-delà de ce qui nous est proposé tous les jours, dans les quotidiens, hebdomadaires, mensuels, évidemment dans les nombreux press-books et même à travers internet, le «daily telegraph sudoku» pour citer cet exemple.

Alors venant de press-books (russes) avec lesquels beaucoup de moscovites dans le métro comme chez nous agrémentent leur temps, d'autres grilles toutes aussi différentes les unes que les autres vous sont présentées, en gardant toujours le principe de case à compléter pour des chiffres uniques dans chaque ligne, colonne ou bloc. Mais, ici les diagonales peuvent être prises en compte, ou les blocs sont de tailles variables, avec les chiffres allant alors de 1 à 8 ou de 1 à 9.

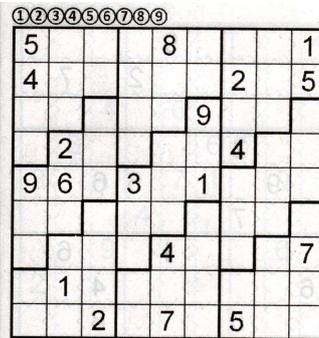


Lignes, colonnes, blocs & diagonales !

Les russes, souvenez-vous ont toujours représenté une nation riche en mathématiciens de haut niveau.

Alors une autre façon d'entretenir ses méninges..... bon courage aux amateurs. Si vous voulez un coup de pouce ou connaître la solution, n'hésitez pas à m'appeler.

Gérard Liard



Quelques conseils.

La méthode générale consiste à partir des cases ayant la même valeur, à éliminer leurs lignes horizontales et verticales correspondantes, afin de sélectionner une seule case dans une cellule 3*3 qui ne contenait pas cette valeur. Examinez l'ensemble du tableau pour la valeur 1, puis 2, jusqu'à 9. Recommencer au début à chaque fois qu'une nouvelle case est remplie. Ensuite, appliquez les règles ci-dessous.

- Parcourir chaque case et écrire tous les candidats possibles de 1 à 9, sachant qu'une valeur simple ne doit pas se retrouver, ni sur sa ligne, ni sur sa colonne, ni dans son bloc 3*3.

- Lorsqu'un candidat n'apparaît qu'une fois dans une ligne, une colonne ou un bloc, le candidat est la solution de la case étudiée, même si il y a d'autres candidats dans sa case. Eliminer alors cette valeur dans sa colonne (ou sa ligne) et dans son propre bloc.

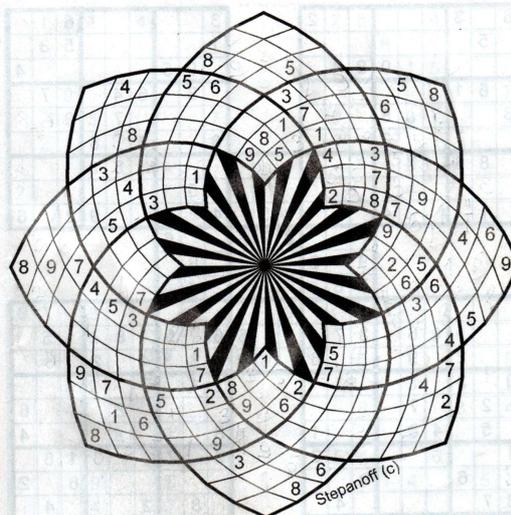
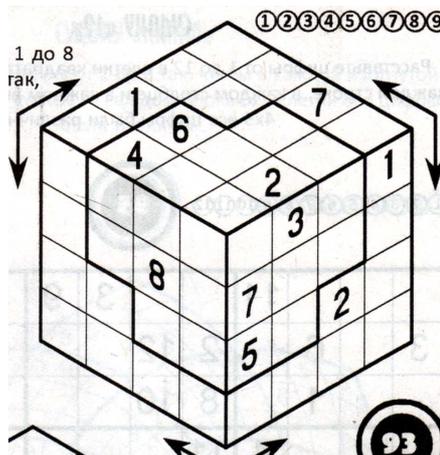
A analyser à chaque fois qu'on modifie la grille.

- Repérer les paires apparaissant deux fois dans une ligne, une colonne ou un même bloc. Ensuite, éliminer chacune de ces deux valeurs apparaissant séparément dans sa ligne, sa colonne ou son bloc correspondant.

- Rechercher des candidats uniques sur deux ou trois cases d'une ligne ou d'une colonne à l'intérieur d'un même bloc.

Ce candidat est à éliminer du reste de sa ligne ou de sa colonne dans les autres blocs. Et réciproquement, si uniques sur deux ou trois cases d'une ligne ou d'une colonne à l'intérieur d'un même bloc, il faut éliminer les deux autres lignes ou les deux autres colonnes sur les 3 cases de ce bloc.

Pour les experts, d'autres possibilités sont à prendre en compte.



Participation à l'AG 2009

BALL Armand et son épouse, BASTIDE Didier, BAUDELLOT Gérard, BOULANGER Jean-Pierre, BOURGEOIS Thomas, CAMPAIT Chantal, CANET Antoine et son épouse, CAVAZZINI Renato, CAZAGOU Bernard, CHAVY Pierre, COLUSSI Serge, CORNELIS Jacques, DARTOIT Christian, DECORBEZ Germain, DELAMARRE Michel, DORVEAUX Jean-Marc, FARA Chantal, FAVRAY Jeanne, FIASTRE Robert et son épouse, FOULLEROUX Michael, GOFFIN Gérard, HAYE Michel, IMBERT Bertrand et son épouse, JUBIN Claire, KAHANE Roger, LANGE Jean-Pierre, LARGE François, LARROUMET Yves, LAVAL Karin et son époux, LECALLIER Martine, LIARD Gérard, LIGNAC Jean-Claude, LOREAL Yvonne, MENEUT Jean, OUVRARD Marcel, PAGNAT Guy et son épouse, PRIME Jean-Claude, PUYDEBOIS Jean-Pierre, RICHARD Alain, RIGITANO Gilles, ROUSSEL Pierre et son épouse, SEILLIER Daniel, TIBERGHIE Colette, VAGO André, VALLEE Jean-Pierre, VERNIER Jacques, VIAUD Jean-Pierre, WAGNER Gérard, WATISSEE Henri.



Rappel de la Cotisation 2009

La cotisation est de **30 € pour l'année calendaire 2009.**

Elle est la seule source de revenus du Club !

La cotisation donne droit au journal INFOS NEWS, aux mises à jour de l'annuaire des anciens et l'accès aux différentes manifestations organisées par le CACD.

Merci de bien vouloir envoyer votre chèque au :

"Club des Anciens de Control Data"

38, Av du Maréchal Joffre

94170 LE PERREUX SUR MARNE